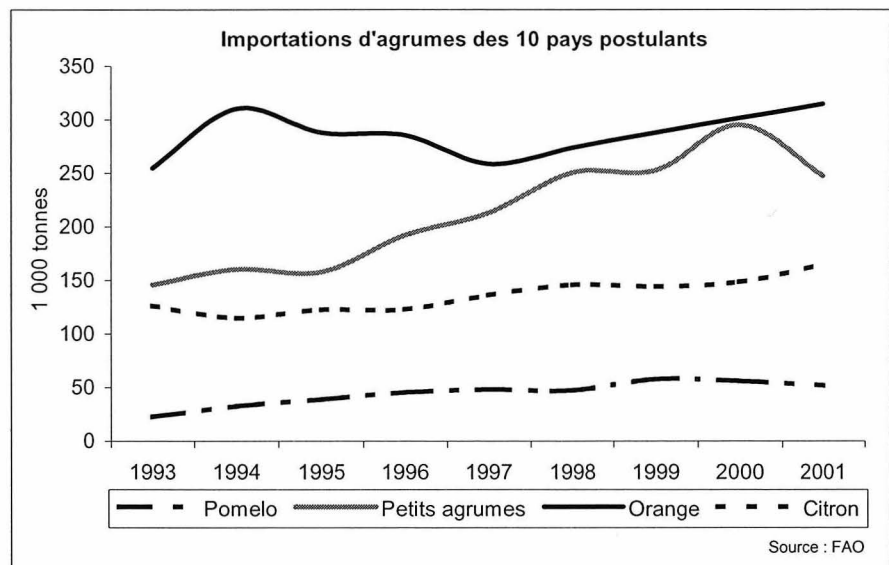


Elargissement de l'UE

Un nouveau souffle pour le marché des agrumes de Méditerranée ?

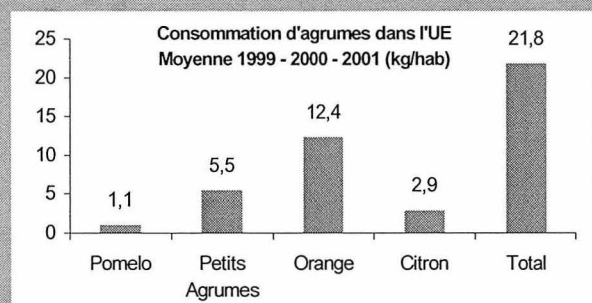
Les futurs pays adhérents à l'UE et l'Europe de l'Est en général absorbent une part significative des volumes d'agrumes frais échangés dans le monde, après deux décennies de croissance rapide. Ainsi, ces marchés sont devenus indispensables à l'équilibre du commerce agrumicole international, en particulier pour les pays exportateurs de Méditerranée. *Fruitrop* vous propose d'en dresser un bref panorama et, surtout, d'envisager leur devenir. En effet, l'augmentation du niveau de vie, liée à l'entrée dans l'UE en 2004, devrait permettre d'accroître de manière substantielle une consommation déjà d'un bon niveau. Ce réservoir de développement important pourrait-il s'ouvrir aux productions méditerranéennes ?

Le marché des futurs adhérents à l'UE a pris une importance croissante dans le commerce mondial des agrumes frais. Ainsi, les importations de ces pays, qui ont dépassé les 800 000 tonnes en 2001, représentent maintenant près de 10 % des échanges mondiaux et plus de 15 % des débouchés des exportations méditerranéennes. Ces chiffres permettent de mieux comprendre pourquoi ces destinations, autrefois de pur dégagement, sont maintenant devenues une pièce maîtresse conditionnant l'équilibre général du commerce agrumicole des origines méditerranéennes. Les exigences qualitatives de ces marchés se sont aussi développées, de manière proportionnelle aux quantités. Il est vrai



Consommation apparente d'agrumes dans l'UE en 2001

Les volumes consommés dans l'UE ont été calculés en ajoutant les importations à la production communautaire et en déduisant les exportations et les quantités destinées à la transformation. Le calcul présenté a été réalisé avec les données de l'année 2001. Si l'on rapproche ces résultats de ceux de 1999 et 2000, on obtient les consommations moyennes suivantes.



Estimation de la consommation d'agrumes dans l'UE

En tonnes	Production	Importation	Exportation	Transformation	Conso. apparente	Conso. (kg/hab)
Pomelo	50 652	340 536	23 760	2 100	365 328	1,0
Petits agrumes	2 440 507	292 483	375 111	376 900	1 980 979	5,3
Orange	5 932 029	909 373	658 362	1 411 700	4 771 340	12,7
Citron	1 796 142	205 639	249 718	581 500	1 170 563	3,1
Total agrumes	10 219 330	1 748 031	1 306 951	2 372 200	8 288 210	22,1

Source : FAO - Eurostat 2001 / population UE estimée à 375 millions d'habitants

Evolution de la consommation d'agrumes par pays

En tonnes	1993	1997	2001	Croissance annuelle en %	
				00-01/93-94	00-01/97-98
Pologne	251 354	303 291	394 940	6,7	6,5
Rép. tchèque	124 985	142 126	130 630	0,2	-1,0
Hongrie	100 716	69 376	98 332	1,4	9,6
Pays baltes	13 783	43 849	66 108	16,4	2,4
Slovaquie	51 157	59 967	57 913	0,8	-1,9
Slovénie	30 369	32 408	36 108	6,2	11,2
Malte	8 105	9 481	144	-38,7	-75,8

Source : FAO

Chypre, un cas à part

Chypre constitue un cas particulier puisque c'est le seul pays du groupe des dix à disposer d'une production significative stabilisée à 120 000-130 000 tonnes depuis trois ans (source FAO).

Ce niveau, bien éloigné des 170 000 à 200 000 tonnes produites au début des années 1990, atteste des difficultés rencontrées par le secteur ces dix dernières années. En effet, une sécheresse récurrente et une compétition accrue sur les marchés internationaux ont conduit de nombreux producteurs à abandonner la citriculture. Ainsi, les surfaces dédiées à l'orange, au citron et surtout au pomelo blanc se sont considérablement réduites. Pour ce dernier produit, elles ont même été divisées par deux en l'espace de cinq ans. Seuls les petits agrumes ont été épargnés par ce marasme, les plantations de Mandora, Minneola, Nova et clémentines s'étant même développées, en particulier dans l'ouest de l'île.

Toutefois, les opérateurs semblent retrouver un certain optimisme. En effet, la pluviométrie s'est montrée plus généreuse ces deux dernières campagnes. De plus, les variétés les moins lucratives ont été remplacées (le pomelo White Marsh au profit du Star Ruby en particulier). Enfin, les actions menées visant à améliorer le niveau qualitatif sont reconnues. Une grande partie des exportateurs sont maintenant certifiés Eurep Gap. Beaucoup ont aussi engagé une démarche afin d'obtenir la certification du British Retail Consortium, le marché anglais restant de loin le premier débouché des agrumes chypriotes.

que les agrumes semblent bénéficier d'un statut privilégié dans ces pays, à tel point que la banane, pourtant leader du commerce fruitier mondial, n'occupe qu'une modeste deuxième place sur ces marchés, avec 640 000 tonnes consommées en 2001.

Un marché clé en croissance rapide

Outre son importance en termes de volumes importés, ce marché se distingue par sa croissance rapide et, qui plus est, à des taux très supérieurs à ceux de l'UE. En effet, la consommation, qui avait décollé à la fin des années 1980 après la libéralisation de ces économies, n'a cessé de se développer depuis. A titre d'illustration, le taux de croissance annuel durant la période 1993-2000 a atteint un niveau record de près de 4,5 %, bien au-dessus d'une piètre performance mondiale de 1,5 %.

C'est sans surprise que l'on constate le rôle crucial que les petits agrumes ont joué dans ce développement global soutenu. En effet, le taux de croissance annuel avoisine les 9 % entre 1993-1994 et 2000-2001 pour cette famille de produits. Les volumes importés, inférieurs à 10 000 tonnes à la fin des années 1980, ont explosé dans les années 1990, pour atteindre près de 250 000 tonnes en 2001.

Ils approchent maintenant de ceux de l'orange qui domine toutefois encore

assez nettement l'approvisionnement (315 000 tonnes importées en 2001). Les importations de ce produit, en récession au milieu des années 1990, ont repris le chemin de la croissance depuis 1998.

Pour le citron, la progression est constante mais modeste. Les 164 000 tonnes importées en 2001, qui placent ce fruit en troisième position du hit parade, peuvent paraître modestes. Ce débouché est néanmoins capital pour les origines méditerranéennes car il représente près du quart des exportations globales. Le marché du pomelo reste de petite taille (environ 50 000 tonnes).

Les quantités commercialisées par pays sont évidemment étroitement corrélées à la population. Ainsi, la Pologne, forte de ses 40 millions d'habitants, comptabilise à elle seule 400 000 tonnes, soit la moitié des volumes totaux. La République tchèque, deuxième par sa population, est aussi en seconde position en termes de quantités importées. La Slovénie ferme la marche avec ses deux millions d'habitants.

Les évolutions sont très disparates d'un pays à l'autre. Les importations polonaises affichent depuis dix ans une croissance régulière et soutenue. La Hongrie, en récession au début des années 1990, a retrouvé le chemin de la croissance. Le développement rapide de ces deux pays est lié à la forte progression des apports de petits agrumes. De même, la consommation continue de se développer en Slovénie et de manière plus modeste dans les pays baltes. En revanche, elle stagne en République tchèque et en Slovaquie.

Des niveaux de consommation per capita très inégaux entre pays...

L'étude de la consommation per capita permet de mettre en évidence de

Evolution de la consommation d'agrumes par famille

En tonnes	1993	1997	2001	Croissance annuelle en %	
				00-01/93-94	00-01/97-98
Orange	288 805	272 597	326 917	1,2	3,0
Petits agrumes	145 573	213 636	246 892	8,6	5,2
Citron	123 756	126 424	159 079	3,7	4,7
Pomelo	22 335	47 841	51 287	10,2	4,3
Total	580 469	660 498	784 175	4,4	4,2

Source : FAO

grands écarts entre les dix pays postulants. La consommation dans les pays baltes est nettement inférieure à la moyenne de la région et ce pour tous les produits à l'exception des petits agrumes. Elle atteint un niveau proche de la moyenne en Hongrie, Pologne et Slovaquie. En revanche, elle la dépasse assez nettement en République tchèque et culmine en Slovaquie.

...et un différentiel marqué avec les niveaux de consommation dans l'UE

Autre constat important : la consommation moyenne per capita des futurs adhérents correspond à seulement la moitié de celle des habitants de l'UE (environ 11 kg/hab contre environ 22 kg/hab). Cette moyenne cache de grandes disparités entre produits. En effet, la différence est abyssale pour l'orange, puisque le niveau de consommation dans ces zones ne correspond qu'à un tiers de celui de l'UE (le ratio est d'environ deux tiers pour tous les autres produits).

Consommation d'agrumes per capita (kg/hab)

	Orange	Petits agrumes	Citron	Pomelo	Total
Moyenne UE	12,7	5,3	3,1	1,0	22,1
Slovénie	8,4	6,2	3,0	0,6	18,2
Rép. tchèque	6,0	4,1	1,9	0,7	12,7
Slovaquie	4,7	3,6	1,7	0,7	10,7
Moyenne	4,4	3,4	2,2	0,7	10,7
Pologne	3,5	3,1	2,7	0,9	10,2
Lituanie	4,3	3,5	1,0	0,4	9,1
Lettonie	3,1	4,2	1,2	0,4	8,9
Hongrie	6,0	2,3	1,3	0,3	9,9
Estonie	2,4	4,5	0,9	0,2	8,1
Féd. de Russie	2,4	0,9	0,9	0,2	4,4

Source : FAO

Ce différentiel marqué est considéré comme une promesse de jours meilleurs, voire même de salut, par bon nombre de producteurs méditerranéens. En effet, la consommation d'agrumes semble très bien corrélée au PIB par habitant. Cette relation, très étroite pour les niveaux de consommation moyens à bas, l'est vraisemblablement beaucoup moins au fur et à mesure que l'on approche de la saturation.

Ainsi, on peut supposer que l'augmentation du niveau de vie, liée à l'entrée de ces pays dans l'UE, devrait générer une augmentation de la consommation d'agrumes. On peut

espérer, à terme, que les niveaux de consommation s'équilibrent.

Si ce scénario se réalise, ces marchés pourraient donc absorber plus de 800 000 tonnes supplémentaires, soit doubler les volumes actuels. L'orange serait la principale bénéficiaire. En effet, on pourrait théoriquement espérer un gain dépassant les 600 000 tonnes, ce qui correspond approximativement à près de 20 % des exportations méditerranéennes.

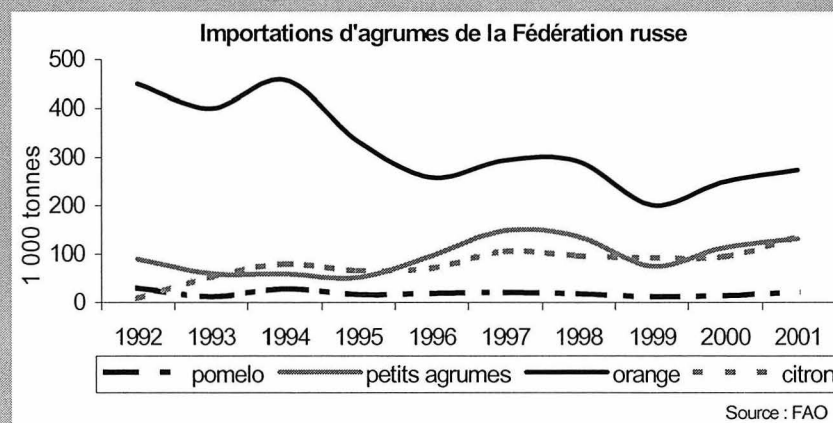
Toutefois, un tel développement est-il réaliste ? En tout état de cause, une telle marge de manœuvre vaut la peine d'être exploitée. Quelques opérations

Russie : consommation toujours faible mais fort potentiel

La Russie est de loin le principal marché d'Europe de l'Est par sa population. En effet, ses 145 millions d'habitants représentent près du double de la population réunie des dix postulants à l'Union européenne. Toutefois, malgré ce potentiel important, les importations d'agrumes demeurent modestes. Ainsi, elles n'ont atteint que 600 000 tonnes en 2001, contre un cumul de plus de 800 000 tonnes pour les futurs adhérents pourtant deux fois moins peuplés. Ce chiffre est même tombé à moins de 400 000 tonnes en 1998, au plus fort de la crise économique.

Si les petits agrumes et le citron ont relativement bien résisté à ces années difficiles, l'orange a été, elle, durement affectée. Les importations ont chuté de manière vertigineuse entre le début et la fin des années 1990. Il est vrai que l'Azerbaïdjan, la Géorgie et, dans une moindre mesure, l'Ouzbékistan disposent d'une petite production d'oranges, de 75 000 à 80 000 tonnes ces deux dernières années. La consommation per capita reste cependant extrêmement faible, de l'ordre de 4,5 kg/hab, soit environ 20 % de la consommation dans l'UE et un peu plus du tiers de celle des nouveaux pays adhérents.

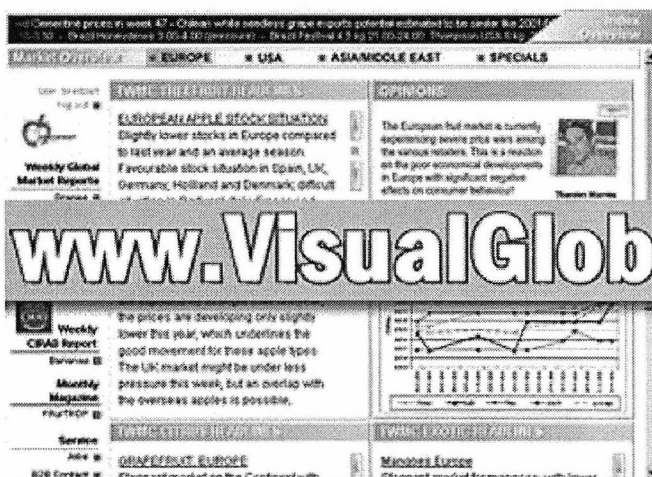
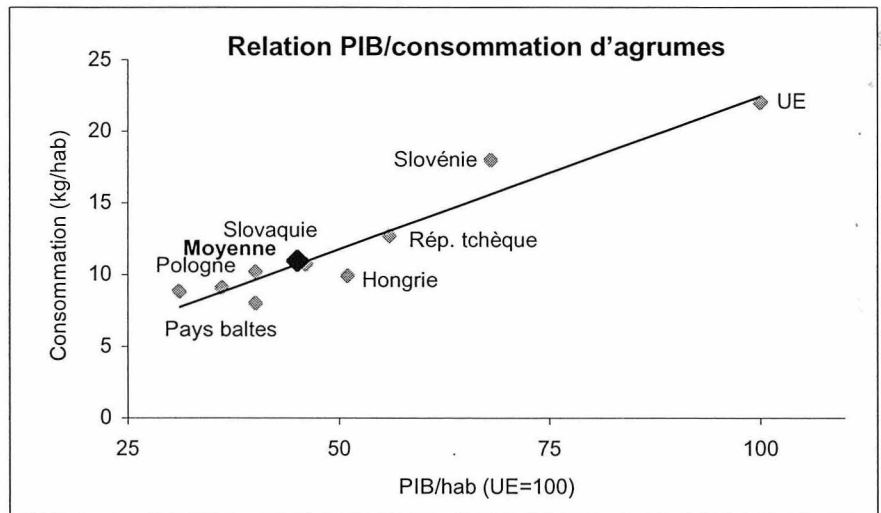
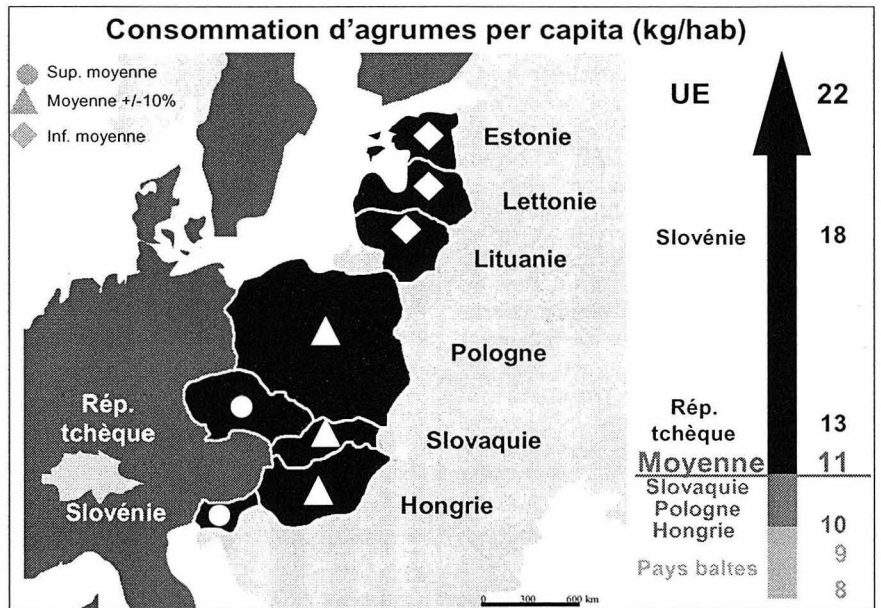
Toutefois, on note une tendance à la reprise ces deux dernières années. La situation économique reste difficile, mais tend à s'améliorer, permettant un redémarrage de la consommation. Les exportateurs font à nouveau confiance aux partenaires commerciaux russes. Les sociétés d'importation ayant résisté ont la trésorerie suffisante pour réaliser les paiements fermes exigés par les exportateurs. De plus, le secteur bancaire, souvent défaillant par le passé, offre maintenant de sérieuses garanties. Ce sursaut, certes récent, n'en est pas moins de bon augure, au vu du potentiel particulièrement important de ce marché.



Perspectives d'évolution dans les dix pays candidats			
	Consommation (kg/hab)		Potentiel supplémentaire d'importation (1 000 t)
	actuelle	cible	
Orange	4,4	12,7	610
Pet. agr.	3,4	5,3	142
Citron	2,2	3,1	69
Pomelo	0,7	1,0	21
Total	10,7	22,1	842

de promotion sur ces marchés seraient les bienvenues. Les perspectives sont particulièrement intéressantes aussi pour les petits agrumes. En effet, on peut espérer un gain de l'ordre de 140 000 tonnes. Si le taux de croissance de ces dernières années se maintient (environ 5,5 %), ce qui n'est pas illusoire vu l'engouement des consommateurs pour cette famille de produits, cet objectif pourrait être atteint vers 2010. Si l'on ajoute les perspectives tout aussi intéressantes du marché nord-américain et vraisemblablement dans un proche avenir du marché japonais, ceci laisse à penser que les clémentines et hybrides de Méditerranée ont de beaux jours devant eux ■

Eric Imbert, Cirad-flhor
eric.imbert@cirad.fr



Découvrez sur le site **www.VisualGlobalFruit.de** la note de conjoncture hebdomadaire banane de l'Observatoire des marchés du Cirad-flhor et les notes de conjoncture hebdomadaires de TWM sur les fruits exotiques, les fruits de contre-saison et les agrumes.

... born to change your business!